



Le beau et l'harmonie, facteurs de paix



Cultiver l'harmonie dans les relations...

Parfois j'entends : *on aime venir chez vous, on y trouve la paix...* Et pourtant notre vie communautaire a ses hauts et ses bas, comme dans toute famille, mais je crois que le plus beau ne se voit pas, il se laisse deviner ! C'est l'effort que chacune fait, renouvelant son regard sur les gens qu'elle rencontre, sur ses sœurs. Et chaque jour, recommencer ! C'est ainsi que se construit la vie fraternelle.

« *Quand tu regardes l'autre avec bonté, tu le rends plus bon !* » Père Laffont, à RCF.

Dans notre vie de Sœurs des Campagnes, **un lieu qui pacifie**, c'est bien l'oratoire de nos priérés : une icône, une veilleuse, un beau bouquet, ça aide à prier.

La liturgie est au cœur de nos journées ; nous la voulons simple et belle. Quand nos voix ne sont pas à la hauteur, nous essayons d'y mettre nos cœurs.

« *Proches de la terre, attentives à la beauté de la nature et au mystère de la vie, nous aimons, au nom de toute la création, chanter les merveilles du Dieu vivant* » Constitutions des SC n° 44.

Vivre dans le monde rural est propice à l'émerveillement...

Du lever au coucher du soleil je me laisse émerveiller par cette beauté qui se révèle même dans les plus petites choses... Il y en a pour tous les sens : le chant d'un oiseau... les couleurs... les odeurs. La création est vraiment une école de contemplation mais ce n'est pas automatique ! Il faut prendre le temps de regarder, observer, se laisser

interroger.

J'aime entendre la sœur qui participe régulièrement avec d'autres à un atelier 'méditation' où l'on apprend à lâcher prise. Mais aussi à se rencontrer, écouter la vie qui nous habite et nous entoure.



... et même à agir !

C'est une détente pour moi de soigner la présentation d'un plat... Quand c'est beau, ça met en appétit ! Quand la sœur qui 'met' le couvert place sur la table un branchage coloré ou une fleur, ça donne un air de fête, comme les bordures fleuries invitent à entrer !

Agir en sachant s'arrêter dans un monde qui court toujours est peut-être un secret pour rester jeune, tout comme faire des pauses pour entrer en soi-même est facteur de paix. Après une journée de désert où j'ai pu savourer le silence, écouter la Parole et retrouver la Source intérieure, j'accueille, comme un cadeau, ce don de Jésus. J'aime chanter «la paix, oui la paix c'est le don de Jésus.»

Chaque saison a sa beauté ; l'hiver fait désirer le printemps et invite à entrer dans le mystère de la vie qui jaillit de la mort.

Que parvienne à tous le don de la Beauté qui ne se ternit pas. Joie de l'Évangile n° 288.

Sœur Jeanne-Dominique DURET

Prieuré Notre-Dame- de- Bethléem
Lombreuil (Loiret)